Interview de Nicolas Bardinet audiodescripteur des BD de Tintin d’Hergé.

– La genèse

Un non-voyant de naissance dit un jour à Béatrix Alessandrini du GIAA Aquitaine : c’est quoi Tintin ? En tout cas, ça manque à ma culture. Béatrix me suggère de relever le défi et moi, nanti de mon petit bagage d’écrivain (Une Histoire du Banjo chez Outre-Mesure et L’Insoumis chez Atlantica) je lui réponds : pourquoi pas !

Nicolas Bardinet et Béatrix Alessandrini Photo A.-C. Desfontaine-Maccagno Journal Sud Ouest

Nicolas Bardinet et Béatrix Alessandrini

Photo A.-C. Desfontaine-Maccagno Journal Sud Ouest

Nous décidons de commencer par Tintin au Tibet : il n’y a pas trop de personnages et ça se passe en montagne… j’adore la montagne ! Après un test sur les 3 premières pages, Béatrix me dit : vas-y !

– L’audiodescription

Je m’impose quelques règles : je ne suis pas chargé d’une adaptation. Donc tout est simple : L’image, toute l’image, mais rien que l’image ! Le texte, tout le texte, mais rien que le texte.

L’album, tout l’album, rien que l’album…

Commencer par la Une de couverture, puis la 4, puis la page de garde. Ensuite, je décris les principaux personnages (physique et habillement) pour ne pas avoir à y revenir.

Et j’enchaîne de la page 1 à la page 62 en découpant l’histoire en séquences homogènes un peu comme au cinéma. Chaque album est ainsi découpé en treize à vingt séquences.

Le moins possible de bruitage ; utiliser ceux de l’auteur : boum, crac, bang, dzing, drring, ding dong qui sont dits par narrateur –votre serviteur ! Rares exceptions : quand Hergé met des notes de musique dans ses bulles, avec une fanfare, un chœur de vierges Incas ou des gammes de piano. Je me débrouille alors pour trouver une musique libre de droits ou – pour le chœur des vierges !- pour trouver quelques bénévoles disponibles dans les couloirs de l’association !

Hergé facilite grandement le travail : son extrême précision, sa ligne claire et sa documentation irréprochable facilitent le travail d’audio description ; il suffit de décrire ce que je vois et d’utiliser le mot ad hoc !

La seule grosse difficulté : les gags visuels. Jamais facile d’utiliser 4 lignes pour raconter une beigne instantanée !

– Le casting

Trouver dans l’association ou autour de nous, des lecteurs bénévoles acceptant de jouer le jeu sans partenaire ou presque puisque chacun enregistre TOUT son rôle seul face à moi, juste avec son texte et un casque sur les oreilles. En définitive tout le monde s’amuse et certains bénévoles prennent un plaisir évident à prendre des accents. Je dispose même de plusieurs lectrices ou lecteurs aveugles : je leur donne la phrase, avec l’intonation et zou… ils répètent !

Je dois aussi supporter les commentaires des bénévoles femmes du GIAA : à part Castafiore, les rôles féminins sont caricaturaux avec trois concierges, deux douairières, des gouvernantes, des rombières à caniches, une femme d’explorateur, madame Yamila !

– L’enregistrement

Un ordinateur portable, un logiciel, deux casques et un micro. C’est tout. Chaque phrase enregistrée porte un numéro me permettant de faire toutes les insertions souhaitées entre deux numéros repérés au préalable. Chaque album comporte entre 1500 phrases ainsi répertoriées ! J’enregistre d’abord l’audio description, puis les rôles principaux. Je n’oublie pas de sauvegarder et encore sauvegarder !!!! J’évite toute fausse manœuvre risquant un effacement du travail fait. J’insère enfin les seconds rôles.

Pour ne pas polluer le texte et l’image, je ne m’autorise que de rares effets, juste l’indispensable pour la compréhension du texte : loin/près, écho, derrière une porte, etc. Dans le long flash-back du Secret de la Licorne et pour permettre au lecteur de s’y retrouver, l’audio description et tous les personnages roulent les « R » quand l’action se situe au temps de Louis XIV.

– Le mastering

Vérifier, encore vérifier et ôter tous bruits parasites, respirations, sifflements, déglutition, reniflettes, poc, etc. Donner enfin du rythme en supprimant les silences et en veillant aux enchaînements.

Retrouver toutes les informations en cliquant sur ce lien

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

À ce jour

Le GIAA Aquitaine, au rythme de deux par an, a réalisé 15 aventures de Tintin

Tintin au Tibet

L’Oreille cassée

Les Bijoux de la Castafiore

Le 7 boules de cristal

Le Temple du soleil

Le Secret de la licorne

Le Trésor de Rackham le Rouge

Le crabe aux pinces d’or

L’étoile mystérieuse.

Vol 714 pour Sydney

Le lotus bleu

le sceptre d’Ottokar

L’affaire Tournesol

L’île noire

Objectif lune

Le GIAA Aquitaine, 14 rue de la Réole 33800 BORDEAUX peut adresser ces aventures à des abonnés aveugles ou amblyopes sous forme de CD moyennant une participation de :

– 1 album : participation de 20€, – 2 albums : participation de 35 €

– 3 albums : participation de 50€, – pack des 4 albums : participation de 60€.

-Nous contacter : 05.56.31.48.48

courriel : contact.aquitaine@giaa.org